

L'EDUCATION NATIONALE AUJOURD'HUI

- L'augmentation du poids de la hiérarchie: statut de maître directeur, PPCR, pressions hiérarchiques constantes, injonctions paradoxales ;
- Une précarité galopante et des conditions de travail dégradées (augmentation des contractuel-le-s dans tous les degrés, surcharge des classes, une impossible déconnexion avec les outils numériques...) ;
- La dissimulation par la hiérarchie des violences sexuelles à l'école et aucune formation des salarié-e-s ;
- Une vision élitiste de l'école et de la société: mise en concurrence de tout-e-s contre tout-e-s, évaluation permanente, sélection féroce ;
- Un racisme qui s'affranchit de toutes limites avec l'interdiction aux mamans voilées d'accompagner les sorties scolaires, une terrorisation des musulman-e-s (critères racistes de "radicalisation" en facs), des fermetures de collège dans les quartiers populaires dont les enfants sont les premiers à subir l'école du tri... ;
- Une maltraitance institutionnelle qui pousse certain-e-s collègues au suicide comme Christine Renon.

DES LUTTES QUI S'INTENSIFIENT

- ★ Au printemps 2019, à Toulouse comme ailleurs, nous nous sommes mobilisé-e-s contre les réformes Blanquer: AG de grévistes inter-degrés, grève reconductible, caisse de grève, occupations, blocages, manifs, grève inédite du bac. Dans cette lutte festive et collective, nous avons pris le temps, grâce à la grève, de tisser des liens de solidarité, appris ensemble et construit collectivement, par le débat et dans l'action, un mouvement qui a tenu plusieurs semaines et fait reculer le gouvernement sur certains points!
- ★ Des services publics en grève permanente (santé, finances publiques, pompiers, cheminot-e-s, collectivités territoriales, etc.), des gilets jaunes qui tiennent depuis un an malgré les violences policières et judiciaires, une lutte pour la justice climatique qui s'intensifie.
- ★ Un monde qui se soulève contre sa classe gouvernante (Rojava, Chili, Honk-Hong, Catalogne, Algérie...).

ET MAINTENANT ? LES RETRAITES

Une nouvelle réforme des retraites qui met en branle des décennies d'acquis sociaux obtenus par la lutte. Une réforme qui touche tout le monde, privé et public, mais plus particulièrement les bas-salaires et les carrières discontinues donc majoritairement les femmes.

GRÈVE RECONDUCTIBLE INTEPROFESSIONNELLE ET DANS L'UNITÉ SYNDICALE DÈS LE 5 DÉCEMBRE!

D'ici là que faire ?

- Garder la tête haute face à la hiérarchie (s'opposer aux formations pendant les vacances, boycotter les évaluations nationales, refuser les RDV de carrière...) , se serrer les coudes sur nos lieux de travail (lutter contre les heures supplémentaires imposées...), retrouver le chemin de la solidarité et des luttes collectives et festives en relançant les AG de grévistes!
- Vu que les mêmes politiques sont appliquées dans tous les services publics et entreprises et que nous ferons tout-e-s face au dérèglement climatique: construire une solidarité de classe.
- Ne plus se contenter de manifs épisodiques d'Arnaud Bernard au monument aux morts (lieu symboliquement parfait pour enterrer un mouvement de lutte !), ni quémander des audiences humiliantes auprès d'une hiérarchie qui nous ignore, nous méprise et nous écrase!
- Participer le 9 novembre à la coordination nationale des collectifs contre les réformes Blanquer à Toulouse et s'organiser le 20 novembre journée nationale de mobilisation des AESH ainsi qu'aux autres rendez-vous de luttes à venir pour souffler sur les braises de la révolte.